

## Les auteurs

Emmanuel Bain, agrégé et docteur en histoire, est maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille et mène ses recherches dans le cadre de TELEMME UMR 7303 (Aix Marseille université/CNRS). En 2014, il a publié les résultats de ses recherches doctorales sous le titre *Église, richesse et pauvreté dans l'Occident médiéval. L'exégèse des Évangiles aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*, Nice, collection d'études médiévales de Nice, 16, 2014.

Philippe Bobichon (CNRS-IRHT, section hébraïque) est spécialiste de littérature de controverse entre judaïsme et christianisme et de manuscrits hébreux médiévaux. Il dirige deux programmes scientifiques respectivement consacrés à ces domaines de spécialité : *Manuscrits en caractères hébreux conservés dans les bibliothèques publiques de France* (Turnhout, Brepols, 2005) ; *Les littératures de controverse religieuse, autour de la Méditerranée, de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge* (Paris, Labex Resmed). Il a notamment publié une édition critique avec introduction, traduction et commentaires, du *Dialogue avec Tryphon* de Justin Martyr : II<sup>e</sup> siècle, Fribourg, 2003, et deux volumes sur les manuscrits de théologie et de philosophie du fonds hébreu de la Bibliothèque nationale de France (Turnhout, Brepols, 2008 et 2015). Ses travaux sur la controverse entre judaïsme et christianisme portent sur les écrits produits par les deux traditions, dans diverses aires culturelles, à différentes époques (du II<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle), et sur leurs interactions.

Alessandro Capone est chercheur en littérature chrétienne ancienne à l'université de Salento-Lecce (Italie). Il travaille sur la tradition manuscrite de certains écrivains grecs et latins, la littérature polémique des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles et l'histoire de la philologie classique. Outre de nombreux articles, il a publié les volumes suivants : *Pseudo-Atanasio, Dialoghi IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> sulla Santa Trinità, testo greco con traduzione italiana, versione latina e armena*, Lovanii, 2011 ; *Lessico, e argomentazioni strutture retoriche nella polemica di età cristiana (III-V sec.)*, Turnhout, Brepols, 2012 ; (avec A. Beccarisi) *Aliter. Controversie religiose e definizioni di identità tra Tardoantico e Medioevo*, Rome, Edizioni di storia e letteratura, 2015 ; (avec P. Giannini) *Gli appunti di metrica classica di Giovanni Pascoli tratti dalle lezioni di Girolamo Vitelli*, Florence, Gonnelli, 2015 ; (avec la collaboration de F. G. Giannachi et S. J. Voicu)

*Circolazione di testi e scambi culturali in Terra d'Otranto tra Tardoantico e Medioevo*, Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, 2015 ; *Cristiani, ebrei e pagani: il dibattito sulla Sacra Scrittura tra III e VI secolo – Christians, Jews and Heathens: the Debate on the Holy Scripture between the Third and the Sixth Century*, Turnhout, Brepols, 2017 ; Girolamo. 59 *Omèlie sui Salmi (1-115). Omèlia sul Salmo 41 ai neofiti*, Rome, Città Nuova, 2018 ; Girolamo. 59 *Omèlie sui Salmi (119-149). Omèlie sui Salmi, seconsa seria*, Rome, Città Nuova, 2018.

Antoine Destemberg est maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Artois. Agrégé et docteur en histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ses recherches portent sur les écoles et universités médiévales, la socio-histoire des élites intellectuelles, les mécanismes de l'acculturation savante et la pensée sociale à la fin du Moyen Âge. Son ouvrage *L'honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social* (Paris, PUF, 2015) a obtenu le 14<sup>e</sup> prix *Le Monde* de la recherche universitaire, ainsi que le prix Lantier de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il a récemment publié un *Atlas de la France médiévale. Hommes, pouvoirs et espaces, du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle* (Paris, Autrement, 2017) et codirigé la publication de *Faire jeunesses, rendre justice* (Paris, Publications de la Sorbonne, 2015).

Frédéric Gabriel est directeur de recherche au CNRS (IHRIM, ENS de Lyon), directeur adjoint de la *Revue de l'histoire des religions* et co-directeur de la collection « Théologie historique » (Beauchesne). Il travaille sur la discursivité théologique du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle et a récemment publié avec Chrystel Bernat : *Critique du zèle : fidélités et radicalités confessionnelles (France, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Beauchesne, 2013 ; et avec Marie-Hélène Blanchet : *Réduire le schisme ? Ecclésiologies et politiques de l'Union entre Orient et Occident (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, ACHCByz, 2013 ; et *L'Union à l'épreuve du formulaire. Professions de foi entre Églises d'Orient et d'Occident (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Louvain, Peeters, 2016.

Jean-Pascal Gay, historien à l'université catholique de Louvain (Christianismes moderne et contemporain), est spécialiste de l'histoire des controverses notamment chez les Jésuites. Il a publié *Morales en conflit : théologie et polémique au Grand Siècle (1640-1700)*, Paris, Le Cerf, 2011. L'ouvrage explore le long conflit qui divise le catholicisme français du second XVII<sup>e</sup> siècle autour de la morale, depuis les premières escarmouches du début du siècle jusqu'aux condamnations prononcées par le clergé de France en 1700. L'étude de ce conflit repose sur la mise en relation de deux réalités culturelles distinctes : la polémique et la théologie. Les éditions Beauchesne publient en 2018 son dernier titre : *Le dernier théologien ? Théophile Raynaud, histoire d'une obsolescence*.

Dominique Iogna-Prat est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Historien du Moyen Âge occidental, ses premiers travaux ont porté sur le monachisme latin, avec un intérêt spécial pour l'époque carolingienne, Cluny et l'ecclésiologie des moines réformateurs des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. Son intérêt pour les polémiques anti-hérétiques l'a ensuite amené à se pencher sur la question du lieu de culte dans l'Occident médiéval et le phénomène de « pétrification » de l'Église sous une forme visible et monumentale, au prix d'une confusion entre contenant et contenu (l'Église et l'église). Dans cette dynamique, il s'est lancé dans l'étude de la confrontation de ce modèle ecclésial monumental à la « modernité » civile et étatique sous forme de transfert, identifié à un phénomène de « sécularisation », du cadre et des valeurs de l'Église à la ville et à l'État. C'est l'objet de son dernier livre, *Cité de Dieu, cité des hommes. L'Église et l'architecture de la société* (Paris, PUF, 2016). Sa démarche relève d'une médiévistique largement inscrite dans le questionnement des sciences sociales du religieux, dont il entend, par une démarche philologico-historique, interroger l'outillage conceptuel. Membre du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor, CNRS/EHESS), il anime deux chantiers collectifs : avec Régine Azria et Danièle Hervieu-Léger, le *Dictionnaire des faits religieux* (pour sa seconde édition) ; avec Frédéric Gabriel et Alain Rauwel, *L'Église : un dictionnaire critique*.

Olivier Marin est maître de conférences HDR à l'université de Paris-Nord (Villetaneuse). Spécialiste du hussitisme et de sa réception européenne. Il a publié récemment : *Les traités anti-hussites du dominicain Nicolas Jacquier. Une histoire du concile de Bâle et de sa postérité*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2012, édité Jean Ziska de George Sand, Clermont-Ferrand, Lemme-Edit, 2013 et co-dirigé *La cour céleste. La commémoration collective des saints au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Turnhout, Brepols, 2015 et *Les saints et leur culte en Europe centrale au Moyen Âge (XI<sup>e</sup>-début du XVI<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2017. Il anime avec Marie-Madeleine de Cevins un programme collectif sur la fabrique de l'espace religieux centre-européen au Moyen Âge.

Charles de Miramon, directeur de recherche au CNRS, est historien des discours et de pratiques normatives de l'Occident médiéval, spécialiste du droit canonique classique (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle). Il s'intéresse aussi pour cette période à la théologie, au droit romain, à l'histoire religieuse et culturelle. Récemment, il a étudié la place des tabous dans le droit savant, des études de cas sur l'usage de la théologie par les juristes et du droit par les théologiens et travaille sur les rapports entre clergé séculier et droit canonique au XII<sup>e</sup> siècle, notamment Guillaume de Champeaux, maître à Laon et Paris

au début du XII<sup>e</sup> siècle, inventeur de la catégorie de « spirituel », un terme dont l'influence tant théorique que pratique éclaire les transformations normatives dans la France du Nord à cette époque.

Leidulf Melve est professeur d'histoire médiévale à l'université de Bergen (Norvège). Ses recherches s'intéressent à l'histoire intellectuelle, l'historiographie et les *Communication studies*. Il est l'auteur de *Inventing the Public Sphere. The Public Debate during the Investiture Contest* (Leyde, Brill, 2007) ; « The Public Debate on Clerical Marriage in the Late Eleventh Century », *Journal of Ecclesiastical History* (2010), « “Even the very laymen are chattering about it”. The Politicisation of Public Opinion, 800-1200 », *Viator* (2013), « Public Debate, Propaganda and Public Opinion in the Becket Controversy », *Viator* (2018).

Warren Pezé, docteur en histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est maître de conférences à l'université Paris-Est Créteil depuis 2017. Ses travaux portent sur l'histoire politique, religieuse et intellectuelle du haut Moyen Âge. Sa thèse, publiée, porte sur l'hérésie, sa diffusion et sa répression à l'époque carolingienne : *Le virus de l'erreur. La controverse carolingienne sur la double prédestination, essai d'histoire sociale*, Turnhout, Brepols (coll. « Haut Moyen Âge », 26), 2017.

Alain Rauwel est médiéviste, membre du Centre d'études en sciences sociales du religieux (EHESS-CNRS). Il est l'auteur de plus d'une centaine d'articles en histoire de l'Église, histoire de la liturgie, histoire monastique et canoniale, historiographie. En 2016, la collection *Les Médiévistes français*, chez Picard, publiait un recueil de quelques-uns de ses articles sous le titre : *Rites et société dans l'Occident médiéval*.

Bénédicte Sère est maître de conférences HDR à l'université de Paris-Nanterre. Spécialiste d'histoire culturelle et d'histoire politique, elle a étudié l'anthropologie scolastique autour des commentaires d'Aristote, ainsi que l'histoire des émotions, les questions d'exégèse biblique, d'ecclésiologie et d'histoire des traditions historiographiques dans le discours ecclésial officiel autant que les usages contemporains du Moyen Âge dans les débats de l'Église actuelle. Elle a récemment publié *Les débats d'opinion à l'époque du Grand Schisme. Ecclésiologie et politique*, Turnhout, Brepols, 2016 et s'intéresse à l'histoire des controverses (des *disputationes* du monde universitaire aux débats ecclésiologiques de l'époque du Grand Schisme), des régimes de polémique et de l'espace public.

Sita Steckel est *Junior Professor* en histoire du Moyen Âge (haut Moyen Âge et Moyen Âge tardif) à l'université de Münster. Après avoir obtenu son doctorat à l'université LMU de Munich autour de l'étude des cultures de

l'enseignement dans le haut Moyen Âge (*Kulturen des Lehrens im Früh- und Hochmittelalter. Autorität, Wissenskonzepte und Netzwerke von Gelehrten*, Cologne/Weimar/Vienne, Böhlau, 2011), elle est passée de l'étude des savoirs médiévaux à des recherches concernant les cultures du conflit ecclésial et les polémiques au sein du christianisme latin. Elle a publié de nombreux articles sur les débats publics à l'époque médiévale et sur les controverses religieuses et scolaires. Elle prépare en ce moment une étude sur la culture du débat dans le contexte de la controverse des séculiers et des mendiants en France et elle travaille également sur l'interaction entre les polémiques internes au christianisme et les polémiques interreligieuses.